

BULLE

Une société créée pour gérer le café de La Cabriolle

■ S'il y a un restaurant qui marche à Bulle, c'est bien La Cabriolle et ses spécialités du terroir. Pourtant, une société anonyme, Hôtel restaurant La Cabriolle SA, vient d'être fondée afin de reprendre, dès le 1^{er} janvier, la gestion de l'établissement. «Les tenanciers actuels sont locataires du bâtiment», explique Pierre-Alain Oberson, président du conseil d'administration, également à la tête d'une fiduciaire à Siviriez. «Mais ils ont beaucoup investi pour transformer les lieux, sans faire aucun emprunt bancaire. Ils ont donc puisé dans la trésorerie et ont fini par se trouver en manque de ce côté-là.» Des liquidités ont donc été apportées par la nouvelle société.

«On a fait appel à moi pour monter une structure de gestion, de la même manière que je l'ai fait pour La Poularde, à Romont, notamment», ajoute Pierre-Alain Oberson. Pour le reste, le président du conseil d'administration se veut rassurant: «La Cabriolle marche très fort. On ne va pas changer quelque chose qui fonctionne bien.» Ainsi, les patrons deviendront salariés de la société. Quant aux employés, que P.-A. Oberson doit encore rencontrer en décembre, ils devraient être réengagés.

«Nous allons mettre en place une structure de gestion saine et rigoureuse, avec des points réguliers sur la situation, pour que le restaurant puisse continuer sur sa bonne lancée», poursuit le président du conseil d'administration. Quant aux quatre chambres, leur promotion sera repensée. «Avec leur décoration particulière (n.d.l.r.: on peut dormir dans un baquet à crème ou un bateau), ces chambres sont des coups de folie qu'on offre comme tels, relève Pierre-Alain Oberson. Il faudra mieux les positionner sur le marché.» **SR**

BULLE

Une cabane à sucre à la Grand-Rue

■ Un petit air de Canada soufflera bientôt sur la Grand-Rue, à Bulle. La Cabane à sucre, un nouveau restaurant proposant des spécialités du pays à la feuille d'érable, va ouvrir ses portes au printemps prochain à la place du sex-shop, au numéro 67. A sa tête: Heinz Fischer, comme l'indique la *Feuille officielle suisse du commerce* d'hier. «Ce sera un restaurant canadien sans l'être vraiment, précise celui qui tient – et tiendra encore – le café du Cerf (Country lodge), à Vuisternens-dt-Romont. Les Nord-Américains ne sont pas très doués en cuisine...» Le patron ajoutera donc sa patte aux recettes traditionnelles proposées sur la carte.

Une place de choix sera bien sûr réservée au sirop d'érable, directement importé du Canada. Quant à la décoration, elle sera elle aussi inspirée par ce pays. La Cabane à sucre pourra accueillir une cinquantaine de clients, en principe sept jours sur sept. «Et sur deux étages», souligne Heinz Fischer. Au rez: café avec restauration. Au premier: restaurant non-fumeurs. Une dizaine de personnes devraient être engagées. **AB**

PUBLICITÉ

Restaurant Albi des Marches
BROC
Du 6 au 23 novembre 2008
QUINZAINE DE LA PAELLA
Prière de réserver votre table
026 921 15 33
130-226829

SALLE CO2

Enthousiasme pour l'opéra

Samedi et dimanche, L'Opéra des champs a donné «L'inganno felice» de Rossini, à la salle CO2 de La Tour-de-Trême. De talentueux artistes régionaux professionnels et amateurs ont parfois flirté avec la perfection artistique.



La soprano fribourgeoise Joëlle Delley Zhao a excellé d'un bout à l'autre de la pièce de Rossini, vocalement et scéniquement

CRITIQUE

■ Après une première expérience vécue en 2005 avec *La Serva Padrona* de Pergolesi, L'Opéra des champs a donné ce week-end un opéra en un acte du jeune Rossini, *L'inganno felice* (1812). Ce premier succès populaire du compositeur italien est tissé d'une trame bien conventionnelle: une femme éplorée et trahie retrouve son amour perdu, bravant les manigances d'êtres malveillants.

Sur ces qualités narratives sans prétention, Rossini a en revanche posé les caractéristiques qui auront marqué toute son œuvre: airs virtuoses entrecoupés de récitatifs, instants euphoriques suivis d'implorations douloureuses. Une écriture palpitante, chassant toute forme d'ennui et soulignant avec exubé-

rance tous les sentiments aussi opposés que possible.

Malgré cette composition éclatante, l'orchestre dirigé par Olivier Murith a souvent manqué d'allant, faisant preuve de maladresses sur les attaques et liant les notes rapides qui auraient dû se montrer bien plus espiègles et étincelantes. Les solistes, quant à eux (cette pièce n'ayant pas recours à un chœur), ont offert des prestations inégales.

Sensibilité et virtuosité

Joëlle Delley Zhao, dans le rôle d'Isabella, a excellé d'un bout à l'autre de la pièce, se jouant des nombreux pièges de sa partition. Que de sensibilité et de virtuosité, que ce soit dans son travail vocal ou dans son jeu scénique. Sa voix souple et soyeuse, son espièglerie, ont parfaitement collé à chaque situation. Son

époux sur scène (et dans la vie), le ténor Bo Zhao, a choisi un jeu très sobre, parfois statique, peinant quelquefois sur des aigus juste touchés.

Les Gruériens convainçants

Enfin, les trois chanteurs gruériens ont le plus souvent convaincu: Michel Edouard Kuhn a gagné petit à petit en volume et en assurance, avec un aplomb réjouissant dans la deuxième moitié de la représentation. Cédric Castella s'est révélé brillant acteur, usant d'attitudes cocasses et complices. Benoît Morand, pour son premier rôle soliste à l'opéra, a joué de machiavélisme et de fourberie dans la peau d'Ormondo.

Le metteur en scène bullois Jérôme Maradan a réussi un véritable exploit. C'est en effet à lui que sont revenues de multiples tâches

Un succès avec 700 spectateurs

«Avec quelque 700 spectateurs dont 400 dimanche, nous sommes comblés. C'est plus que nous avions espéré!» se réjouissait Jérôme Maradan, metteur en scène, à l'issue de la dernière représentation de *L'inganno felice*. Le public est lui aussi sorti largement satisfait, voire époustoufflé, par la qualité de cette création gruérienne qui, atout non négligeable, permettait d'assister à un opéra pour un prix d'entrée de 20 francs seulement.

Le spectacle a en outre été suivi, lors de deux représentations scolaires, par près de 900 adolescents des CO de Bulle et La Tour-de-Trême, ainsi que du Collège du Sud. «Je sais qu'il y a encore mille choses à perfectionner, souligne Jérôme Maradan, mais l'accueil du public est très encourageant.» Quand il aura pris un repos bien mérité, L'Opéra des champs mettra bien sûr un nouvel ouvrage sur le métier. Rendez-vous en novembre 2010! **FM**

Claude Haymoz

essentielles dans la réussite de ce projet. Que ce soit la conception des décors, la mise en scène, les nombreuses recherches d'accessoires ou encore la conception graphique, le jeune enseignant a atteint une quasi-perfection: ambiances toujours en adéquation avec le moment musical, présence mesurée et adéquate des figurants, utilisation des espaces.

On retiendra, entre autres, l'excellente idée de la bascule, soutenant les changements de statuts entre Batone et Isabella, l'un prenant le dessus sur l'autre, chacun dans son désarroi. Jérôme Maradan a également eu le mérite de s'entourer de personnes de qualité, que ce soit pour les magnifiques costumes ou pour la réalisation du surtitrage, bien agréable pour une telle œuvre.

Mettre sur pied un tel projet relève d'une audace et d'un enthousiasme peu communs. L'Opéra des champs a osé, et avec une réussite souvent remarquable.

Pierre Deschenaux

SALON DU MARIAGE ET DE LA FÊTE

Les couleurs du Maroc bien accueillies

Avec une fréquentation stable, les responsables du Salon du mariage et de la fête sont satisfaits de cette 11^e édition. Les dates de la douzième ne sont pas encore connues.



Le mariage marocain traditionnel a conquis les visiteurs

Claude Haymoz

■ L'exercice ressemble à un numéro de funambule. Les organisateurs du Salon du mariage et de la fête, à Espace Gruyère, à Bulle, comptent sur une bonne affluence, mais elle ne doit pas être excessive non plus, pour permettre aux exposants de conclure des affaires. L'équilibre a semble-t-il été atteint cette année pour la 11^e édition de la manifestation.

Avec 3000 visiteurs, la fréquentation est conforme aux attentes. Elle est même en légère hausse par rapport aux années précédentes. «Ce résultat est réjouissant, confirme Lionel Martin, chef de projet. Car, samedi, la météo était vraiment exceptionnelle et la Corrida nous a peut-être fait de la concurrence.» Hôte d'honneur, le Maroc a été très bien accueilli, notamment pour la couleur et le côté divertissant qu'il a conférés à la manifes-

tation. «Notre seule crainte était qu'il draine trop de curieux et que les visiteurs présents pour faire des affaires n'aient plus de place», précise Marie-Noëlle Pasquier, responsable de la communication. Le principe d'un invité – un corps de métier, une tradition ou un pays – devrait donc faire son retour lors des prochaines éditions.

Les dates du 12^e Salon du mariage et de la fête, en 2009, ne sont pas encore arrêtées. Deux ans après avoir déplacé la manifestation du mois de janvier au mois de novembre, les organisateurs souhaitent sonder les exposants – s'assurer que la programmation en automne leur convient – avant de se déterminer. Dans leurs réflexions, ils devront aussi tenir compte du Comptoir gruérien, qui occupera Espace Gruyère quelques semaines avant le salon.

NB